

FEUILLETON
35
LA FILLE DU VICE-ROI

— Tu me ruines d'avance, murmura-t-il ; qu'as-tu besoin de donner à ces mesquins adorateurs d'idoles ? Jamais je ne trafiquerai dans ce quartier perdu. Tu t'es trompée, ma fille.

— Je ne le crois pas, répondit Miriam, et jamais négociation ne fut mieux conduite que celle dont tu m'occupes.

En dépit du mécontentement de Phinée, Miriam continua de promener son père de cabinet en cabinet, interrogeant les femmes, à la fois esclaves et compagnes des hommes nantis pour la pêche. Elle entra dans les enfants, et se rendit populaire en une seule promenade.

Lorsqu'elle eut atteint le résultat qu'elle attendait, elle consentit à quitter ce triste quartier.

Phinée dans sa hâte de regagner le temps perdu, rentra chez lui, se munit de diverses marchandises capables de tenter les hommes prodigieux et les femmes coquettes, et quitta Miriam pour courir chez sa noble clientèle.

La jeune fille ne resta point dans la boutique.

Après avoir donné ordre à Issachar, jeune garçon chargé de ranger le magasin, de faire monter chez elle le gentilhomme qui la demandait, elle s'assit sur le divan de soie brochée d'argent, et attendit.

Elle ne regarda point dans la rue, afin de surveiller l'arrivée de Diniz.

Il lui sembla qu'elle reconnaîtrait son pas dès qu'il franchirait le seuil de la boutique. En effet, une heure après que Phinée eut quitté sa maison, Sampayo pénétra dans le magasin.

Il tourna autour de lui un regard désappointé en ne voyant pas Miriam à la place qu'elle occupait d'ordinaire.

Issachar avec sa finesse de jeune Israélite, devina dans Diniz le gentilhomme qu'il avait ordre d'introduire.

— Noble seigneur, dit-il, si vous venez pour acheter la statue émaillée décorant le salon de ma jeune maîtresse, daignez me suivre.

Sampayo comprit que Miriam avait choisi un prétexte pour l'entretenir sans témoin.

Il suivit Issachar, et trouva Miriam, non plus assise, mais debout à côté de sa merveilleuse madone.

Elle avait revêtu une robe flottante en soie d'une jaune pâle, deux comme l'ambre, et légèrement broché d'or. Ainsi habillée, ses ongles noirs torques avec une sorte de négligence, elle était si belle, que Diniz demeura un instant ébahi.

— Voici la statue, fit-elle, en adressant à Diniz un signe qui lui recommandait la prudence ; puis elle se tourna vers Issachar : — Préviens-moi si l'arrivée des clients importants.

A peine la porte se fut-elle refermée que la jeune fille dit à Diniz : — Ce matin j'ai visité un faubourg de pêcheurs dont je vous ai parlé ; leur existence semble problématique à mon père... J'y retournerai, je le fouillerai maison par maison ; si l'homme qui vendit la chaîne et le poignard demeure, il faudra bien que je le retrouve.

— Ne craignez-vous rien dans ces quartiers perdus ?

— Les Indiens haïssent les chrétiens et les Portugais, ils épargneront toujours les Juifs. Pour cela ils ont plusieurs raisons. La première est que considérant leurs vainqueurs comme des ennemis, ils deviennent presque nos alliés. Les adorateurs de Jehovah sont pourchassés et persécutés avec non moins de violence que les sectateurs de Siva ; en général les bannis fraternisent ; d'ailleurs, de quelque main qu'elle tombe, l'humaine est toujours bien reçue par des enfants affamés et des mères en haillons.

— Ainsi vous avez pour moi passé votre matinée dans ces lieux tristes, malsains et dangereux.

— Vous me remerciez quand j'aurai réussi.

— Au moins permettez-moi de m'associer à votre bien-être.

— Comment ? demanda Miriam.

— En confondant ma bourse avec la vôtre.

— Non ! fit Miriam en secouant la tête, je suis déjà trop riche. Cela me soulage et une console de distribuer de l'or dont je n'ai que faire.

— Alors, ajouta plus timidement Diniz, laissez-moi vous accompagner.

— A ce village de pêcheurs ?

— Oui, sans cela je tremblerais pour vous. Les yeux de Miriam se baissèrent, elle demeura un moment muette, puis quand elle eut retrouvé la force de parler, elle dit d'une voix altérée : — Ne craignez-vous donc point de vous montrer en compagnie d'une Juive ?

— D'une juive qui risque sa vie pour moi, non, non.

— Eh bien ! jamais, entendez-vous, je ne vous laisserai commettre une telle imprudence. Qui sait où elle vous entraînerait. Je sais bien que vous avez besoin de connaître la demeure de l'Indien, mais ne pouvez-vous attendre quelques

jours ? S'il habite ce petit village, je l'aurai bientôt reconnu, retrouvé.

— Je vous en prie, souffrez que je vous attende au commencement de ce quartier misérable, nous le parcourons ensemble ; vous êtes bonne et habile, je suis brave. Vous ne pouvez savoir quels intérêts sacrés sont en jeu. Il s'agit de sauver peut-être d'un éternel malheur la plus belle, la plus parfaite des jeunes filles.

— Vous l'aimez ? demanda Miriam d'une voix qui faiblit.

— Une sœur ne me serait pas plus chère ! Il prononça ces mots avec une telle franchise, que Miriam ne garda pas un doute sur la vérité de ces paroles.

— Soit ! dit-elle, je vous trouverai sur la grève, à l'heure où rentrent les barques de pêche.

— J'y serai demain, ajouta Diniz Sampayo.

Il se leva, n'osant abuser de l'hospitalité de la jeune fille, et ses yeux se fixèrent une dernière fois sur la vierge émaillée.

— Cela vous paraît étrange, lui dit Miriam, de trouver chez-moi cette madone ? Le jour où pour la première fois je la vis dans la boutique de mon père, elle me parut l'éclairer toute entière d'un sourire. Je sais que vous la considérez comme la mère du Messie ; pour moi, sans doute, elle ne garde pas ce titre, mais elle a du moins celui de mère d'un prophète.

Je la juge, une représentation si complète, si consolante de l'idéal de la femme, que je suis heureuse de vivre à son ombre, et que pas un objet de prix de cette maison, ne m'est aussi cher.

— Cela est étrange, bien étrange ! murmura Sampayo à voix basse.

Il regarda de nouveau et tour à tour la statue et la jeune fille, puis il ajouta timidement : — Voulez-vous m'apprendre votre nom ?

— Je m'appelle Miriam, répondit-elle.

— Miriam ! Marie !

Un moment il resta immobile perdu dans une sorte de rêverie. Quand il en sortit il enveloppa la jeune Juive d'un regard plus brillant.

— A dieu, lui dit-il.

— A demain sur la grève.

Il quitta le salon tout de revers, descendit l'escalier, faillit renverser Issachar qui peut-être guettait curieusement, puis il se trouva dans la rue sombre.

— Miriam ! Marie ! répéta-t-il.

Et dès qu'il se trouva hors de la rue il le poursuivit lentement et pensivement son chemin.

Il demeura tout agité le reste du jour. Ne songeant qu'à l'épreuve qu'il voulait tenter le lendemain, il trouva la longue nuit mortelle. Sa nuit fut peuplée de rêves qui tantôt lui montrèrent le visage grimaçant d'un Indien armé d'un poignard, tantôt ramenant sous ses yeux charnés la figure souriante de Marie et le type attristé de Miriam.

Dès l'aube il fut debout.

Ne sachant quel emploi faire de son temps, éprouvant un ardent besoin de parler de l'affaire qui lui avait si fort à cœur, il eut la pensée de se rendre chez Pantaleone de Sa.

Le jeune homme se trouvait dans la bibliothèque avec Satyavan, Savitri et Lianor.

Celle-ci en entendant prononcer par un serviteur le nom de Sampayo, eut l'intuition que le jeune homme savait quelque chose de nouveau, et après avoir consulté son cousin du regard, elle donna ordre de l'introduire.

Diniz ne s'était pas trouvé en présence de Lianor depuis le moment où son fiancé Luiz Falcan rendit le dernier soupir. Il n'aurait point osé, dans la crainte de lui rappeler cette date funèbre, demander la faveur d'être reçu, aussi il s'estima heureux de pouvoir devant elle s'entretenir de ses espérances.

Pantaleone le conduisit jusqu'à Lianor. Il put seulement alors constater que les ravages la douleur avait fait sur cette beauté merveilleuse.

Non point que Lianor cessât d'être belle, cela ne semblait pas possible. Elle possédait ces traits fièrement dessinés qui résistent même aux années. Mais on eût dit que sous le vent de la douleur, la fleur de son teint rosé s'était envolée, pour ne lui laisser qu'une pâleur de marbre.

Ses grands yeux noirsardaient toujours leur clair, leur admirable regard, mais l'éclair de la joie y paraissait éteint pour jamais. Ses lèvres souriaient encore, mais de son sourire attendri qui trahit les grandes souffrances noblement souffertes.

— Senhor, dit-elle, pardonnez-moi de vous faire entrer dans cette salle d'étude, mais quelque chose me dit que vous avez à m'apprendre le résultat de vos démarches.

— Un résultat ! c'est trop dire, dona Lianor.

— Ne croyez point que je me sois népris sur les motifs de votre absence. Un homme tel que vous ne perd jamais de vue son but ni sa promesse. Que savez-vous de l'assassin ?

— Rien de précis. On m'a seulement affirmé qu'il faisait parti d'Indiens fervents adorateurs de ce dieu Siva dont vous-mêmes avez failli être victime. Je ne puis ni ne veux encore vous apprendre quelles preuves étranges se trouvent entre mes mains. Tout semble me dénoncer, sinon l'assassin, du moins son complice. Je ne me connais pas le droit de vous communiquer mes soupçons aujourd'hui. Mais si comme je l'espère je découvre demain l'Indien que je cherche, vous le saurez immédiatement.

— Ne m'écrivez pas, fit Lianor.

— Voulez-vous que je confie mon secret à Pantaleone.

— Pas davantage. Il y aura demain concert dans les jardins, vous trouverez bien le moyen de me parler. Pouvez-vous donc attendre seul le but que vous poursuivez ?

— Non, dona Lianor, je suis déjà par une femme.

— Pensez-vous que je la connaisse ?

— Vous ! non certes ! quel rapport peut-il exister entre vous et une pauvre Juive !

— Quoi, Sampayo, vous vous mêlez à des Juifs ?

— Pour vous rendre service, dona Lianor, je retournerais dans le temple de Siva, et cependant les Indiens sont plus redoutables que les Israélites.

— Une Juive ! répéta Lianor avec dédain.

— Si comme moi vous avez pénétré l'appartement qu'elle habite, je suis convaincu que vous eussiez été étonné de voir la madone qu'elle conserve avec un soin pieux, et à laquelle elle rend le culte inconscient d'une enfant.

(A continuer.)

EAU ET FEU.

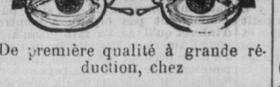
BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE
De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez
L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Provost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau : — Bourgeois des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coi des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m., 1 à 3 p. m., 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" c/o des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxygé qui fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetrav, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Pour les Incendiés.
Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Inventeurs
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
3 P.—Boîte 68,
24 Mars 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire, avec la désignation "Soumission pour Bureau de poste, etc., Hull, P. Q." pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un

BUREAU DE POSTE ETC.,
HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, Vendredi le 20ème jour du mois courant, ou après cette date.

Les soumissionnaires devront visiter personnellement le terrain et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, suivant les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formes imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce fait ou s'il ne le remplit pas à l'expiration du chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. GOBELL,
Secrétaire.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
OTTAWA, QUEBEC
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES.	Express Direct		Express Local		Express du Jour	
	Am.	Pm.	Am.	Pm.	Am.	Pm.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 40	6 32		
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00		
Arr. à Québec...	2 20		6 30	6 30		
Laisse Québec...					10 00	10 30
Laisse Montréal...			9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 35		

D'ELEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
(Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 03 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour.
Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table d'appoint des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.

PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORN,
vice-président.

Préservatif

CONSERVE LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR



Demandez-le à votre marchand.
25 cts LA
BOUTEILLE

Infaillible

FIGURES DE
MARINGOUINS,
En Missionnaire.

Dépot en gros :
524 Rue Sussex,
Ottawa.
V. N. Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC

DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

Aucune préparation n'est supérieure au **Quina Anti-Diabétique Bocher.**
(Goutte de Rhénan.)
D^e DELMIS, le 7 novembre 1882.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** (Glycosurie, Albuminurie, Anurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité. Plus goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Amérique, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites des Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie, Épuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Déficit des aliments, Mésange et Comestibilité, etc., etc. Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.
(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACQUOD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT
Demandez gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et triques CONSÉQUENCES du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.
Éviter les Contrefaçons, exiger la marque R. B. et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Paré), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : D^r Ed. MOISE & C^{ie} A Montréal : LAVALLETTE & HELLON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

VERITABLES
GRAINS
de Santé
du docteur
FRANCK

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestion du Foie, du Pannou et du Cerveau, etc.
TRÈS DÉTÉRMINÉS CONTRE
Ediger l'Étiquette et joindre un à couleurs, avec le mot VERITABLES
1/2 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/4 la boîte (105 grains) toutes dans chaque boîte.
Québec : P. L. MORIN & C^{ie} — Montréal : LAVALLETTE & HELLON
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
Ce VIN est le Tonic par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

QUINQUIN LABARRAQUE

Autorisé par Arrêté ministériel
Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

QUINQUIN LABARRAQUE

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Forces blanches, etc., etc.

QUINQUIN LABARRAQUE

M^r L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

DIGESTIONS ARTIFICIELLES
VIN
BI-DIGESTIF DE
CHASSAING
PEPSINE ET DIABASE
Agents naturels et indispensables de la DIGESTION
15 ans de succès contre les DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES
MAUX D'ESTOMAC, DYSPÉPSIES, GASTRALGIES, PERTE DE L'APPÉTIT et DES FORCES, ANÉMISME, CONGESTION, CONVULSIONS LENTES, VOMISSEMENTS, etc., etc.
Paris, 6, Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies ou GÉNÉRAL.

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142 1/2 RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.

16^e L'inch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE GHEVRIER, Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret, entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cape-Bréton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffa et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angle terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Hussin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général,
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENTS A OTTAWA — C. STRATTON
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéissantes dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.